

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

Keizer Karel et la « Rijspap »...

Chevauchant non loin de Tervueren, Keizer Karel vit arriver une délégation composée d'un bourgmestre, d'un prévôt, d'un doyen, d'un be-deau et autres gens portant des panses honorables. Après les interminables salutations d'usage, une requête lui fut remise, en laquelle les habitants de la contrée le priaient de les honorer d'une visite, ajoutant qu'il serait reçu avec magnificence et grandes démonstrations de joie.

— « J'accepte, dit Keizer Karel, mais à la condition que nous serons en famille et que vous agirez selon les us de la contrée ! »

Et l'on décida que la réception aurait lieu le dimanche prochain, jour de fête patronale. Le

bougmestre aussitôt gravit le perron de la maison commune, et à toute la population rassemblée au son de cloche, annonça l'événement, recommandant de pavoiser les rues, brosser les habits et faire montre de tout l'enthousiasme possible. Puis, le conseil entra en délibération pour agir selon les us de la contrée, qui consistent comme partout en Brabant et en Flandre en de plantureuses ripailles. Le mets traditionnel en ces circonstances était le « rijspap » ⁽¹⁾ ! On décida donc que chaque famille viendrait en offrir un plat à l'Empereur. Et tous les fourneaux d'aller avec célérité. Le dimanche arrivé, les cloches battirent la volée, les arquebuses crépitèrent et, dans les rues ornées de pavois, le populaire se pressa, frotté au savon et nippé à neuf. Keizer Karel fut accueilli par d'incessantes clameurs et conduit à la maison commune où il prit place sur une somptueuse estrade. Pendant que les discours se succédaient et que la musique du Serment jouait de bons airs, une longue file de gens à benoîtes têtes attendait dans le couloir. Chacun portait son plat de riz, soit piqué de corinthes, soit au vin d'Espagne, soit aux œufs ou à la cannelle. Le bourgmestre suant fort allait de l'un à l'autre.

— « L'instant est proche ! » disait-il. « Nous allons paraître processionnellement devant l'Empe-

⁽¹⁾ Trad. : bouillie au riz.

reur et nous lui offrirons le riz. Il faudra déposer respectueusement le plat devant l'estrade, puis encore s'incliner trois fois jusqu'à terre ! » Mais les gens à benoîtes têtes étaient peu aises.

— « N'ayez crainte, dit le bourgmestre plus froussard que les autres. L'Empereur est fort bon homme. Je marcherai d'ailleurs le premier, avec mon plat. Pour que tout aille, faites seulement ce que je fais, et dites ce que je dis !... »

Sur ce, la double porte fut grande ouverte, et le cortège entra en mesure dans la salle dont le parquet avait été ciré avec zèle. Et les gens à benoîtes têtes allaient à petits pas, les yeux fixés sur le bourgmestre, prêts à l'imiter en paroles et en gestes. Mais arrivé devant l'estrade, le bourgmestre, que sa bedaine empêchait de voir ses pieds, posa ceux-ci de travers, et bref comme le tonnerre, plongea, son nez dans son plat. Immédiatement toute la file de même fit, et on vit les benoîtes gens étalées et nageant ridiculement dans une mer de riz.

— « *Stommen ezel !* » ⁽¹⁾ hurla le bourgmestre dans sa rage.

— « *Stommen ezel !* » hurlèrent en chœur les benoîtes gens. Et le bourgmestre, croyant que son suivant l'avait trahièrement fait choir, se mit à cogner

⁽¹⁾ Trad. : âne bête.

dessus avec force jurons. Et aux benoîtes gens de se rosser réciproquement avec vigueur. Cependant Keizer Karel sur son estrade se forçait le nombril à rire. Sa suite inextinguiblement lui répondait. Et le bon peuple, de nos jours, en rit encore !...

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



Tous droits réservés. Copyright by « Les Editions du
Carrefour ». Bruxelles 1943.

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

